

# **Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 04 : De Bellerophon**

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX**

*Ce document est une traduction de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 04 : De Bellerophonte](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - IX, 04 : De Bellerophonte](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X**

*Ce document a pour résumé :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[128-129\] : De Bellerophon](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IX**

[Mythologie, Paris, 1627 - IX, 05 : De Bellerophon](#) est une révision de ce document

---

## **Informations sur la notice**

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## **Citer cette page**

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - IX, 04 : De Bellerophon, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6677>

## **Présentation du document**

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4  
Langue(s)Français  
Paginationp. [1003]-[1008]  
Illustrationaucune

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Bellérophon](#)  
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière  
modification le 25/11/2024

---

vice de tous , laquelle il fault de toute sa puissance eviter , & ne point s'accoster de ceux qui lui sont par trop sujets: les anciens lui ont assigné le derriere de Serpent. Car le sage ne doit pas moins fuir la compagnie & hantise de celui qui court après toutes les impetuosités & furies de sa cholere , que celle des Serpens & plus cruelles Viperes. Autres entendent par la partie de Lion , la petulance d'amour , qui d'abordée semble assaillir l'homme d'un choc furieux & iconin. Par la Cheure , vne naturelle inclination au fol amour courageusement contre-pointé par Bellerophon. Et par le Dragon, ou serpent, les assauts & dangereux combats que nous auons à soustenir contre l'amour. Voila quant à la Chimære : reste à discourir de son docteur Bellerophon.

*De Bellerophon.*

## C H A P I T R E IIII.

**B**ELLEROPHON , qui occit la Chimære , natif de Corinthe , fut fils de Neptun , ou de Glauque Roi d'Epire , fils de Syphie , testmoing Dioxippe Corinthien au 2. liu. de l'histoire de sa patrie , & Pausanias ès Corinthiaques. Il se nommoit Hippo , ou Hippone : mais pour avoir tué son frere Beller , (quelques-vns disent que c'estoit un Prince de Corinthe , non pas son frere ) il fut appellé Bellerophon , comme qui diroit Meurtrier de Beller : toutefois Phoenix Colophonien nomme ce frere Delias : Philemon l'appelle Pitene : & Dorothee Sidonien , Alcimen. Après ce meurtre il ne changea pas seulement de nom , mais aussi de paix. Estant doncques fugitif il alla presenter son service à Proete Roi d'Argos , lequel avec beaucoup de courtoisie & d'humanité le purifia du meurtre dont il estoit pollu , & le receut en sa cour. Peu de iours après Antee , ou selon d'autres , Sthenobore , femme de Proete s'amouracha esperdument de Bellerophon , beau jeune homme & accompli de tous points : & de faict le pria d'amour , lui offrant la iouissance de son corps. Mais se voiant contre son esperance refusee , ne le pouvant par aucun amoureux attrait ni par parolles emmellees induire à paillardise , elle conuertissant son amour en haine l'accusa enuers le Roi comme ayant entrepris d'attenter contre sa pudicité. Proete croiant l'accusation de sa femme estre véritable , desira fort de se vanger de l'outrage à lui faict par Bellerophon : toutefois pource qu'il lui estoit domestique , il ne voulut pas fouiller son hostel royal du sang d'icelui , (tant que les anciens auoient bien cette bonne coutume de ne faire mourir personne avec lequel ils eussent repou , si ce n' estoit de chandelle .

Prise. liv. 2.  
chap. 3.

chaude chole, par querelle ou autre rencontre, non de guet à penser mi permettre qu'il fust tué dans sa maison : ainsi l'envoia vers lobates son gendre Roi de Lycie (les autres disent Rheon son beau-pere) chargé de lettres scellées contenant les charges de son accusation, suivant lesquelles il lui mandoit qu'il le fust mourir à quelque prix que ce fuit. Hippolyte courut semblable tisque acause des amours de sa belle-mere, & Pelee pour l'amour de Cretheis fille d'Hippolyte ; lesquels néanmoins acause de leur innocence, après avoir iniustement souffert beaucoup d'afflictions, furent par la misericorde des Dieux remis en leur premier estat, comme il a été dit en leur lieu. Or Bellerophon arrivant en Lycie, on y solennisoit une feste générale : cause que lobates ne leur pas si tost les lettres qu'il lui presenta de la part de Prute : ainsi le felloia l'espace de neuf iours ; au bout desquels la feste expirée, il veint à ouvrir le pacquet de son pere. Et d'autant qu'il observoit la coutume susdite, il ne voulut pas mettre les mains sur lui, pour ce qu'ils avoient bancqueté ensemble ; toutesfois résolu d'accomplir le contenu des lettres, & de lui brasser quelque trahison pour le faire mourir, il lui tint propos de l'aventure de la Chimère, l'amonstrant la réputation que s'acquerroit celui qui la pourroit desconfire, si l'envoia à la défaite du monstre, croiant que sans se polluer, le jeune Prince mourroit en l'entreprise ; laquelle, étant d'un cœur gentil & généreux, il entreprit : comme aussi le témoigne Homère au 6. de l'Iliade :

D'vn brasier amoureux Antee femme à Prate  
De s'accoupler à lui secrettement s'apriste.  
Mais de Bellerophon plus sage & plus accort  
Le cœur elle ne pult induire à cet accord.  
Lors elle d'vn propos plein de fraude & mensonge  
Court ainsi le Ror : Qu' male mort te ronge,  
Si de ce souuenceau l'outrecuidé delié,  
Prate, tu ne punis, qui mon pudique lisit  
De vouloir vilainer n'a point en de vergogne.  
Ainsi dict la mescharante : & le Roi se refrongne  
D'vn sourcil indigné : il ne vult toutefois  
(Car son cœur hait le meurtre) empunisir ses doigts  
Au sang de l'accusé : mais l'envoie à son gendre  
Avec un faux pacquet, auquel il fait entendre  
Le crime supposé lui mandant que de fait  
Par la mort du porteur il vange le meffaut.  
Avec ce mandement le iende homme il envoie,  
Qui saintement guidé des Dieux se met en voie.  
Et jus tant qu'il arrene au pays Lycie,

Oñse

*Qui se va deriuant le flenu Xanthien.*  
*Le Prince le repaist, & durant neuf iournees*  
*Par lui furent bancquets & festes ordonnes*  
*Pour sa reception, & mit sur ses autels*  
*Vn present de neuf breufs aux grands Dieux immortels.*  
*Au dixiesme soleil, alors que l'aube clere*  
*Vient descouvrir le iour, le Roi se delibere*  
*S'auoir pour quel sujet Bellerophon estoit*  
*Envoie desuers lui, & quels briefs il portoit.*

Puisapres il recite les mandemens & commissions que Iobatés lui donna : & premierement de combattre la Chimæte, monstre si hideux , & degorgeant si grande quantité de feu qu'il brusloit tout le pais conuoisin, & faisoit mourir le bestail des champs. Mais les Dieux connoissans son innocence , eurent compassion de lui , & lui donnerent le Pegase volant , né de Neptun & de Meduse , ou bien ( comme d'autres veulent dire ) du sang de Meduse lors que Persee lui trancha la teste , lequel cheual tua d'une ruade , Bargyl compagnon de Bellerophon , ainsi comme il le cuya empoigner , & donna nom à Bargylle ville de Carie. L'on dit que Minetue Chalinitide ( comme qui diroit *Bridersesse* ) secourut plus que pas-vn des autres Dieux l'innocence de Bellerophon , & qu'elle lui donna le Pegase dressé de sa main , & acoustumé à rôger le mors , avec vne bride d'ot qu'elle lui apporta du ciel. Monté sur ce cheual il defit & tua la Chimæte. Secondelement il l'en-  
*chimæte ei-*  
*les solymois,*  
*Lyciens*  
*Amazones*  
*peuples par*  
*Hippolochus*  
*mau*  
 traia fort mal accompagné contre les Solymois , peuples d'Asie , avec lesquels il auoit guerre , esperant que ce iouuenceau conuoiteur de gloire & d'honneur , seroit aisément defaict par cette nation valcuteuse. Mais il les vainquit ; & comme il s'en retournoit ioueuex de ses victoires , grand nombre de Lyciens l'attendas en embuscade le vein-  
drent  
charge à l'imprudente , lesquels il fit tous passer au fil de son es-  
 pec. Iobatés l'emploia depuis contre les Amazones , & en plusieurs autres entreprises , desquelles il reueint tousiours la victoire au poing : tellement que Iobatés admirant sa valeur & magnanimité , lui donna en mariage sa fille Philonoé , de laquelle il engendra Isandre , Leodame , & Hippolochus : toutefois d'autres les font enfans de plusieurs me-  
 res. Apres cela , comme l'innocence de Bellerophon fut conue par tout le monde , la femme de Prete ne pouuant viure avec tel blasme & infamie , elle beat de la cigüe , & mourut. Et Iobatés decedant laissa Bel-  
 lerophon successeur de son roialme. Mais , comme il en préd ordinai-  
 rement à beaucoup de personnes , vne tant admirable prosperité l'en-  
 orgueillit si fort qu'il entreprint de voler jusques aux cieux par le  
*vol des fées.*  
*zest.*  
 moyen du Pegase silé - laquelle arrogante Iupiter tres-senere vangeur de toute temerité , iugant ne debuoit laisser impunie , envoia la ra-

ge à ce cheval, lequel iettant son chevaucheur à bas, en vne plaine de Cilice nommee Aleie, lui fit perdre la veue, & pourtant il ne cessa d'aller tracassant parmi cette campagne, tant que finalement il mourut de faim & de pauureté, ne rencontrant ni maison ni homme qui lui donnast aucune assistance : mais le Pegase volant emmi l'air tantost hault, tantost bas, retourna finallement au ciel en la creche de Jupiter, ce sont estoilles ainsi nommées : ce que volant l'Autore, elle l'obteint de Jupiter, à fin que portee par lui elle parfist son cours quotidien.

*Mythologie de Bellérophon.*

¶ Les vns donnent à cette fable vne explication historique, les autres vne physique, les autres morale. Quant à ce qui touche l'histoire, cela est clair de soi-même, fors que le Pegase estoit vn brigantin ou autre vaisseau fort leger, comme nous dirons tantost : ainsi nommé du verbe Grec *pégisphai*, qui vault autant comme serrer & relier ensemble. Ceux qui l'exposent selon la physique, disent que Bellérophon n'est autre chose que l'humeur eleuee par le mouvement du Soleil : pour ce que l'air estant agité par la force du Soleil, la plus pesante partie attirée en hault est derechef renvoiée ça-bas, puis s'espandit & s'assemble en vn tas : laquelle cheant en-bas & se coagulant, est nommee Pegase. Et pour ce que la plus subtile partie monte à la region de l'air, ainsi dit on que la plus grossiere fut par Jupiter deualee ça-bas. Aussi d'autant que le Pegase estant monté hors de l'eau par le mouvement que le ciel fait de iour, l'Aube se leue l'on dit que le Pegase, non pas Bellérophon, porte le iour, comme le sens le iuge plus clairement. Les autres veulent dire que ceci signifie la generation des elements, comme ainsi soit que les uns montent en-hault, les autres descendent en-bas, selon qu'ils sont ou legers ou pesans. Quant à l'explication ethique ou morale, l'on y trouue vne bonne instruction, car il ne fault ni trop attrister en aduersité, ni trop enorgueillir en prosperité, parce que quoi qu'il tarde nous experimentons que l'un & l'autre depend de la prouidence de Dieu. Car selon sa grande misericorde & clemence il affiste à ceux qui sont insinistement outragés : comme il auoit à Bellérophon lors qu'il estoit à tort & sans cause persecuté & abaisse les courages trop orgueilleux ; aussi fut il precipité du milieu de l'air en-bas au detriment de sa veue. Les autres (entre lesquels est Plutarque au traicté des vertueux faits des femmes) escrivent que Chimarre, homme belliqueux, mais cruel & inhumain, estoit chef & Capitaine d'vn grosse flote de corsaires Lyciens, qui avoit pour enseigne de son vaisseau colonnel vn lion peint à la proe, au milieu vis-à-vis, & à la poupe vn serpent ou dragon ; & faisant de grande manœuvres & voletries en toute la coste de Lycie, tellement qu'il n'eust possible de nauiger la mer, ni habiter es villes maritimes & voisines

du

du riuage. Bellerophon poursuivit ce Corsaire, tant qu'auce son Pégase (nauire long, tres-vaste & leger) il l'attrapa. Mais ce que Plutarque escript selon la commune opinion des Lyciens, est du tout contraire à ce que nous auons ouï de la reconnaissance de lobatés. Car il dit que Bellerophon apres tant de beautes & vaillans exploits, ayant en-outre chassé les Amazones de la Lycie, non seulement n'eut aucune recompense digne de ses seruices du Roy de Lycie lobatés, ains luy fit par vne ingratitudo mōstrueuse beaucoup d'indignitez. A l'occasion de quoи Bellerophon tref-malcontent, entra vn iour dedans la mer, & par imprecaions requit à Neptun, qu'il tendist la terre d'ice-lui infructueuse & sterile; puis sa priere faite se retira hors de l'eau. Lors auoit vn estrange & piteux spectacle; c'est que la mer s'enfia, & veint inonder tout le pais, suivant pas à pas Bellerophon par tout où il alloit, & courut aprés luy toute la campagne. Et pour ce que les hommes, qui firent tout ce qui leur fut possible de le prier qu'il voulust arrester ce desbord de la mer, ne le peuvent onques obtenir de luy: les femmes troussans leurs cottes par deuant, luy allèrent alencontre: ce qui de honte le fit retourner en arriere, & la mer se renferma quand & luy dedans ses turcies. Or quelques vns interpretans vn peu plus gracieusement cette fabulosité, disent que ce ne fut point par imprecaions qu'il attira la marine; mais que le plus fertile terroir de Lycie, étant bas & plain, il y auoit vne turcie & leuee tout le long de la côte qui le defendoit: Bellerophon la rompit, & ainsi la mer venant à se desgorger par grande imperosité, & noier tout le plat pais, les hommes emploierent tout leur credit & prieres envers luy pour le cuider appaiser, & n'y gaignerent rien: mais les femmes l'environnans à grandes troupes de tous costez, le presserent tant qu'il eut honte de les refuser: & en leur faueur oublia son mal-talent. Au teste Lucian en son Astrologie estime que Bellerophon ayant le courage ententif à de hautes entreprises, eut la reputation d'estre monté sur vn cheval ailé, & que de la veint la fable. Les autres accommodent à l'astronomie ce que nous auons dict de la physique: disans que cela se fit par les forces des Astres, desquels Bellerophon ayant recherché la cognoscience, le bruit courut qu'il monta au ciel. Les autres ont dict que Bellerophon monté sur le Pégase ailé, mit à mort la Chimare pour ce qu'il dompta le premier & dressa les chevaux au harnois & à la bride, & fut aussi le premier qui attella vn cheual seul en chariot, comme Castor en ioignit deux le premier & Erichthon Athenien, quatre. D'autres disent que son brigantin fut nommé cheual ailé, parce qu'il fut le premier qui apprit à nauiger en flotte, & le moyen de l'equipper; comme ainsi soit que les voiles & rames sont les ailes des natures. Cettui-ci doncques ayant en vne bataille sur mer vaincu les Solymois, peuples belliqueux,

*Moyen des 29;  
choses pour  
appeler Belleron.*

que

que les Poëtes accomparent à des lions , fit la guerre aux Amazones , qu'ils appellent cheures sautelans par les montagnes & lieux de difficile access. Et l'embuscade que Iobatés luy fit dresser par cette troupe de ieunes soldats ainsi qu'il reuenoit victorieux ; c'est-ce qu'ils appellent queue de serpent ou de dragon. Voila quant à Bellctophon.

*De Rhee.*

## CHAPITRE V.

  
ESTIODE en sa Theogonie , parlant des enfans de la Terre ,  
dit que Rhee fut fille du ciel & de la Terre :

*La terre s'elatant d'une femme amoureuse  
Avec le Ciel , crea la profondité creuse  
De l'Ocean , Iapet , Hyperion , Crea ,  
Cra , Thia , Themis , Mnemosyne , Rhea .*

Mais Orpheé en ses hymnes dit que Dieu , lequel il nomme Proto-gone , c'est à dire , Premier-né , crea Rhee la premiere de tous . Et d'autant qu'on la tenoit pour femme de Saturne , voici comme il la qualifie :

*Dame pleine d'honneur , de beauté merveilleuse ,  
Consorte de Saturne & femme bien-heureuse .*

Il dit aussi qu'elle engendra la terre , la mer , le ciel , les vents : & l'appelle mere des Dieux & des hommes :

*Mere de tous humains , & mere aussi des Dieux ,  
De toy sont engendrez & la terre & les cieux ,  
Et leur ample pourpris , & la mer spacieuse ,  
Et des esprits soufflans la nature venteuse .*

Pareillement Callimache en l'hymne de Jupiter l'appelle mere de Jupiter . Cette mere des Dieux souloit ( disent-ils ) cheminer par pais en vn chariot tiré par quatre lions couronnée d'vnne couronne portant plusieurs tourrs , tenant en main vn sceptre , accompagnée de quantité de prestres & religieux , qui touchoient des tambours & des instrumens d'airin : & les Corybantes lui faisoient escorte en armes quand elle marchoit , enuironee de plusieurs bestes desquelleles on la crooit estre mere , comme dit Lucrece au 2. liure :

*Cette mere des Dieux , cette mere des bestes  
Est mere de nos corps : les doctes Grecs Poëtes  
Ont enseigné que sise en son carrosse aile  
Deux lions la tiroient l'un à l'autre attelé .*

Cette Decile fut la première qui fit bastir des villes , & inueta la faire des